

## Compte-rendu

### **Colloque international**

**« Enjeux, débats et perspectives : 50 ans de sciences de l'éducation »**

**18, 19 et 20 octobre 2017**

**Université de Caen Normandie**

#### **Introduction**

Ce colloque s'est déroulé à l'Université de Caen Normandie (amphithéâtre Pierre Daure et Maison de la Recherche en Sciences humaines) du 18 au 20 octobre 2017.

Il a rassemblé plus de 300 chercheurs en éducation. Ces derniers étaient majoritairement français et membres de la quasi totalité des Unités de Recherche labellisées du territoire national, mais aussi originaires de différents continents (Europe, Afrique, Amérique, Asie).

Le colloque a été organisé par le laboratoire CIRNEF EA 7454, en partenariat avec l'AECSE.

Le CIRNEF (Centre interdisciplinaire de recherche normand en éducation et formation) est dirigé par le professeur Thierry Piot et la professeure Emmanuelle Annot qui ont coordonné l'organisation scientifique du colloque. Ce laboratoire normand est la seule unité de recherche en sciences de l'éducation dans la région Normandie et rassemble plus de 50 enseignants chercheurs et 100 doctorants des universités de Caen et Rouen (<http://cirnef.normandie-univ.fr/>). L'AECSE (Association des Enseignants et Chercheurs en Sciences de l'éducation) est une association nationale qui vise à faire connaître et valoriser sur le plan scientifique et sociétal les travaux dans le champ des sciences de l'éducation (<http://www.aecse.net/>).

#### **Présentation du colloque : enjeux et déroulement**

Ce colloque, événement scientifique important pour les sciences de l'éducation, a été organisé à l'occasion des 50 ans de la naissance de cette discipline. En effet, en octobre 1967, est créée la première chaire française des sciences de l'éducation à Caen, sous l'impulsion du professeur Gaston Mialaret. Les sciences de l'éducation revendiquent une approche plurielle qui articule des regards psychologiques, sociologiques, historiques et philosophiques.

Ce colloque a été l'occasion de s'interroger sur le chemin parcouru et sur les défis à venir pour cette discipline universitaire : les questions et enjeux liés à l'éducation et la formation sont aujourd'hui au cœur de nombreux débats sociétaux et politiques, trop souvent menés avec un parti pris idéologique ou des convictions non fondées. Examiner sérieusement ces questions requiert une approche à la fois rigoureuse sur le plan scientifique et méthodologique pour saisir

les réalités complexes et contrastées sur le terrain. Il s'agit d'abord de comprendre les faits éducatifs dans leur genèse, dans leur inscription territoriale ainsi que leurs effets.

Les sciences de l'éducation embrassent l'ensemble des problématiques éducatives qu'elles éclairent avec des regards interdisciplinaires : la philosophie (notamment pour la question cruciale des finalités de l'éducation), la psychologie (qui s'intéresse au sujet apprenant, notamment sur les plans de la cognition et de la motivation), la sociologie (qui apporte à la suite de Durkheim des analyses liées aux contextes sociaux de l'apprentissage) et l'histoire (qui permet de comprendre l'actualité à la lumière d'une analyse diachronique des questions, des idées et des institutions éducatives) sont les disciplines fondatrices de cette discipline. Plus récemment, la géographie sociale, la psychanalyse ou encore l'anthropologie sont venues, parmi d'autres disciplines contributives, renforcer le spectre et la richesse des recherches et des productions scientifiques des sciences de l'éducation, permettant ainsi de relever le pari d'une approche qui apporte de l'intelligibilité à la complexité des questions éducatives qu'elle étudie.

Au-delà donc du champ scolaire, qui garde une place non négligeable à travers les nombreux travaux qui sont réalisés, les sciences de l'éducation se sont développées notamment dans le champ de la formation des adultes : la question de la formation professionnelle initiale et continue, celle des transitions et reconversions sont des questions vives dans une société du travail en profonde transformation. Un autre champ est celui, vaste également, de l'éducation informelle. De même, les travaux dans le champ de l'éducation familiale ou l'éducation spécialisée sont nombreux. Les sciences de l'éducation s'intéressent également à la question du genre ou à celle des mutations du numérique qui, parmi de nombreuses autres, se posent à la société et aux éducateurs professionnels comme aux parents. On peut aussi mentionner les recherches relatives à la formation des maîtres, à l'enseignement supérieur dans un contexte de changements récurrents (des Écoles normales aux IUFM puis aux ESPE ; internationalisation et professionnalisation de l'enseignement supérieur), qui reflètent les transformations de la société elle-même. Il serait maladroit de viser une présentation exhaustive des sciences de l'éducation en quelques lignes ; il est important de découvrir celles-ci au travers de la lecture de la littérature scientifique : par exemple, la revue référente pour l'HCERES *Les sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, anciennement dirigée par Gaston Mialaret et toujours éditée par le CIRNEF ([http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/cerse\\_revue](http://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/cerse_revue)). Des contributions différentes peuvent être éclairantes, comme le rapport d'avril 2017 de l'alliance Athéna sur *La recherche sur l'éducation* qui propose des « éléments pour une stratégie globale » (<http://www.allianceathena.fr/actualite/remise-du-rapport-sur-la-recherche-en-education>) et témoigne de la place centrale des sciences de l'éducation dans les recherches en éducation.

Ce colloque a rassemblé plus de 300 chercheurs et de nombreux étudiants de Master ou doctorants autour de deux conférences plénières, 18 symposia thématiques et 70 communications scientifiques en ateliers. Le comité scientifique international a rassemblé 63 collègues. Notons enfin qu'un fil twitter a suivi l'événement.

Il a été l'occasion à la fois d'apprécier le chemin parcouru, d'examiner la situation contemporaine et de regarder vers le futur. De nombreuses questions vives ont été au centre des travaux scientifiques : la mixité scolaire, l'efficacité des apprentissages, la question de la formation des adultes ou de l'insertion professionnelle, les usages du numérique à l'école et dans la société, la question de l'éducation parentale et au-delà celle de l'autorité en éducation....

De plus, une exposition réalisée par le laboratoire EFTS de Toulouse avec l'aide de Marguerite Altet a présenté en 15 posters les grandes figures des sciences de l'éducation en France.

La conférence d'ouverture, intitulée « *Défis et contradictions d'une discipline indisciplinée ; Mises en perspectives historique et internationale des sciences de l'éducation* » a été réalisée par Rita Hofstetter, professeure d'histoire de l'éducation à l'université de Genève. Sa conférence a proposé un regard socio-historique et international sur la naissance et la genèse des sciences de l'éducation. Leur développement n'est pas linéaire mais a traversé par des controverses parfois vives, l'émergence de nouvelles idées, les changements des contextes sociaux ou politiques qui ont été largement documentés par Rita Hofstetter. La conférence a permis ainsi à chacun de penser le présent et de préparer l'avenir de cette discipline, éclairé du chemin ardu déjà parcouru.

Les quatre tables rondes ont regroupé des chercheurs reconnus autour des thématiques suivantes qui sont l'objet de controverses scientifiques renouvelées : (1) Théorie - Pratique ; (2) Formation des enseignants – Formation des adultes ; (3) Pédagogies - Didactiques ; (4) Mixité, inégalités et émancipations.

### **(1) Théorie - Pratique**

L'articulation entre théorie/pratique a toujours été un questionnement développé en sciences de l'éducation. Les conceptions des filières de formation, les pratiques pédagogiques, tout autant que le champ des recherches sur l'éducation et la formation ont été traversés par des positions différentes sur cette articulation. Cette perspective renvoie à la fois à des enjeux sociaux et à des enjeux scientifiques liés au développement de notre discipline. L'opposition traditionnelle théorie/pratique en termes d'apprentissage, de savoirs, de modes pédagogiques se trouve souvent discutée par les chercheur(e)s en Sciences de l'Éducation. Aussi aujourd'hui les liens tissés entre différentes formes de recherche et le développement de pratiques professionnelles réflexives incitent notre communauté à penser et repenser cette dichotomie théorie/pratique dans des cadres paradigmatiques renouvelés. Les communications présentées ont exploré ces différentes pistes heuristiques.

**Coordination** : Pascal Roquet (Cnam)

**Intervenants** : Jean-Marie Barbier (Cnam), Lucilia Machado (Belo Horizonte), Patricia Remoussenard (Lille 3).

## **(2) Formation des enseignants – Formation des adultes**

Dès leur création en 1967, la formation des enseignants est apparue comme un enjeu fort des sciences de l'éducation. La création des IUFM à la suite du rapport Bancel (1989), puis le passage aux actuelles ESPE, constitueraient, eu égard au nombre d'enseignants-chercheurs de la section 70 du CNU qui y sont en poste, un indicateur pertinent de la place importante des sciences de l'éducation dans la formation des enseignants et son évolution depuis 50 ans. Mais la réalité est certainement plus complexe.

La formation des adultes constitue un autre champ où les sciences de l'éducation ont pu trouver un espace pour se développer, affirmer aussi leur identité en dehors du champ scolaire où on les enferme trop souvent, en tension aussi parfois avec la formation des enseignants. Avec la demande de formation accrue dans un monde social et un monde du travail en fortes mutations (et notamment la Formation Tout au Long de la Vie), la formation des adultes apparaît comme un enjeu de premier plan où les sciences de l'éducation – que certains aimeraient appeler « les sciences de l'éducation et la formation » - ont à faire entendre leur voix à travers des recherches où leur capacité à conjuguer les cadres d'analyse les rend finalement particulièrement pertinentes.

**Coordination** : Richard Wittorski (Rouen)

**Intervenants** : Marguerite Altet (Nantes), Laurent Cosnefroy (ENS Lyon), Jean-François Marcel (Toulouse), Danièle Périsset (HEP Valais-Suisse).

## **(3) Pédagogies - Didactiques**

Les sciences de l'éducation ont la particularité de réunir plusieurs disciplines autour d'un même objet, l'éducation. En 2001, l'association des chercheurs en sciences de l'éducation publiant un nouveau livret sur les enjeux, les finalités et les défis de la discipline soulignait la croissance des travaux de didactique et de pédagogie, qu'en est-il aujourd'hui ? Yveline Fumat (2009) précise que l'intégration des didactiques aux sciences de l'éducation pose les problèmes fondamentaux des liens de la pédagogie avec les différentes didactiques et entre les sciences de l'éducation et la pédagogie. Comment définir aujourd'hui ces termes et ce qui les relie ? Ce sont ces questions qui ont été abordées dans les propositions de communications en référence à l'histoire et à l'actualité des sciences de l'éducation en France et à l'étranger.

**Coordination** : Chantal Amade Escot (Toulouse)

**Intervenants** : Pascale Brandt-Pomares (Aix-Marseille), Jean Houssaye (Rouen), Paul Olry (Agrosup Dijon), Bernard Sarrazy (Bordeaux).

## **(4) Mixité, inégalités et émancipations**

Si la question des inégalités sociales est centrale dans les premiers travaux de sociologie de l'éducation, celle des inégalités et de la mixité, dans le sens sexué, a émergé très tardivement en

sciences de l'éducation. Ces travaux ont interrogé l'évidence du lien entre mixité et égalité. En effet, si la mixité scolaire, dans le sens d'un égal accès des filles et des garçons à tous les savoirs, à tous les lieux de savoir, marque un pas vers l'égalité, l'institutionnalisation et la généralisation progressive de la mixité n'ont pas empêché les inégalités de se produire et reproduire (Mosconi, 1989). La réflexion sur la mixité se situe au croisement de la sociologie, de l'histoire mais aussi de la philosophie et des sciences politiques. En effet, c'est la question des enjeux et des finalités qui est posée : si la mixité ne fait pas la démocratie (Baudoux & Zaidman, 1992), elle constitue un projet utopique de société (Marry, 2004), ce qui nous renvoie à l'enjeu d'émancipation.

Aujourd'hui, non seulement la question du devenir d'enfants migrants ou descendants de migrants (Felouzis, 2016 ; Brinbaum *et al.*, 2016), celle des discriminations (re)produites par l'institution scolaire elle-même (Dhume *et al.*, 2011) ont pu être posées dans les recherches en éducation, mais encore une nouvelle grille de lecture émerge, la visée étant d'interroger la complexité des processus à l'œuvre, l'imbrication de rapports sociaux, de rapports de domination qui traversent et travaillent les histoires des sujets, les espaces d'éducation et de formation, les pratiques, les curricula... Outre les dimensions épistémologiques et méthodologiques en jeu, on peut se demander dans quelle mesure l'introduction d'une approche intersectionnelle renouvelle la pensée sur l'égalité, sur l'émancipation, mais aussi sur les pratiques pédagogiques. Les communications ont exploré ces pistes, y compris d'un point de vue critique, et selon des angles pluriels (sociologiques, historiques, pédagogiques, philosophiques...).

**Coordination** : Nicole Mosconi (Paris Ouest Nanterre la Défense)

**Intervenants**: Marie Duru-Bellat (Science Po Paris), Caroline Dayer (Genève), Fabrice Dhume (Paris Diderot), Gaël Pasquier (Upec).

La conférence de clôture, concernant les perspectives et les défis à venir pour les sciences de l'éducation, fut une conférence à deux voix : Marie-Pierre Chopin (Université de Bordeaux) et Julie Delalande (Université de Caen Normandie).

Marie-Pierre Chopin est professeure des universités en sciences de l'éducation et directrice de la faculté des sciences de l'éducation de l'université de Bordeaux. Elle est chercheure au laboratoire Cultures et Diffusion des Savoirs (CeDS, EA 7440) et chercheure-associée à l'UMR Passages-CNRS. Ses travaux portent sur les pratiques éducatives et en particulier sur la manière dont ces pratiques sont structurées par les contextes au sein desquels elles surviennent (espaces scolaires ou non, arrière-plans pédagogiques ou idéologiques, *etc.*). La dimension épistémique de la transmission, liée aux types de savoirs engagés (mathématiques, pratiques artistiques...), est également centrale dans son approche. Ses recherches sont ainsi menées dans des espaces de pratique contrastés : du champ scolaire au champ artistique. Au croisement de regards anthropologique et didactique, elles la conduisent à défendre une conception contextualisée de la pédagogie et à consacrer certains de ses travaux à deux dimensions permettant la prise en compte de ce contexte dans l'étude des phénomènes de diffusion des savoirs : celles du temps et celle du corps.

Julie Delalande est professeure des universités en sciences de l'éducation à l'université de Caen Normandie. Chercheuse au CIRNEF EA 7454, elle est co-responsable à Caen du thème 1 EJAID, Enfants, Jeunes et Adultes en Interactions et Dialogue. Anthropologue de formation, elle travaille sur l'enfance et plus particulièrement sur les relations entre pairs, le statut social des enfants, la représentation sociale de l'enfance.

On peut signaler qu'une soirée festive a permis de mettre en lumière le laboratoire CIRNEF créé au 1<sup>er</sup> janvier 2017 : l'orchestre ambulant « La banda jojo » et un buffet de produits gastronomiques normands ont agrémenté la soirée qui s'est déroulée dans l'Aula Magna. Cet espace accueillait pour le colloque deux expositions : l'une consacrée à une exposition sur « les valeurs de la République à l'école » (prêt du MUNAÉ). Une autre exposition était proposée à la MRSH sur le thème de « la mixité à l'école » (prêt du MUNAÉ).

### **Conclusion**

Les débats concernant l'éducation et la formation intéressent au premier plan la société. Ils sont complexes et souvent passionnés, eu égard aux enjeux dont ils sont porteurs, tant au plan des valeurs qu'au plan de l'efficacité du système éducatif. Les diverses contributions durant le colloque ont permis de faire le point sur les productions scientifiques des chercheurs en éducation. Celles-ci doivent assurément continuer à devenir plus lisibles et plus audibles afin que les résultats de ces recherches puissent éclairer tous les acteurs de l'éducation... y compris chacune et chacun d'entre nous.

Deux sites pour plus d'informations :

<https://50ans-sc-educ.sciencesconf.org/> ; <http://cirnef.normandie-univ.fr/>